

Picos Fuente Dé 2006



*Picos de Europa
Espagne*





Sommaire

Résumé		4
Liste des participants		6
Bilan financier		7
Plan de situation		8
Zones de prospection		9
Compte-rendu journalier		10
Exploration du ES 26		20
Topographies	ES 26 : La Vueltona - Escondida	21
	H9 Cueva helada de Veronica	22
	10 N : Puerto de la Padiorna	24
	Veronica : V1 V2 V3 V4	25

Edition et impression :
Association Spéléologique Charentaise
Le Nil
138, route de Bordeaux
16000 ANGOULEME



Résumé

Situation :

Parc National des Picos de Europa
Massif central
Province de Cantabrie,
Commune de Camaleño
750 km de voyage
Accès par Potès.

Depuis plus de quinze ans, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, en collaboration avec le club CES Alfa, de Madrid. Une zone nous a été attribuée par la fédération espagnole de spéléo, et comme elle se trouve dans le parc national nous devons demander l'autorisation de camper.



Comme d'habitude, les **principaux objectifs** étaient :

- Prospection et recherche de nouveaux trous
- Désobstruction et suite d'exploration de cavités en cours
- Ré exploration de puits comblés par la neige (nouvelles possibilités selon l'enneigement)

En 2005 nous avons découvert deux trous avec un bon courant d'air, mais trop étroits pour s'y engager. Comme c'était la fin du camp, nous n'avions pas eu assez de temps pour dégager l'entrée. C'est donc sur ces objectifs que nous bondissons dès que le campement est installé.

ES 26

Le premier est tout proche, au carrefour de la Vueltona. L'entrée est dans un porche qui sert d'abri de bivouac. Nous le marquerons ES 26. Le tunnel d'entrée donne accès à une suite de puits bien verticaux entrecoupés de courts méandres. Mais à la suite d'un passage étroit avec des vasques remplies d'eau en marches d'escalier, nous butons sur une étroiture sévère défendue par des lames acérées. Certains d'entre nous arriveront à passer, avant d'être bloqués par une diaclase dont il faudra élargir les parois sur quelques mètres pour rejoindre le fort courant d'air soufflant. Mais ce sera pour l'an prochain. La topo donnera la profondeur de 100 m.

10 N

Le deuxième est à une heure de marche, dans la zone du 2N, à flanc de paroi. Il nous faudra plus d'une heure pour le retrouver. Il souffle bien, et en jetant un caillou, il semble prometteur. L'an passé, nous avions tenté de soulever un gros bloc qui bouche l'entrée. Cette fois-ci, après bien des essais, nous parvenons à le faire pivoter et chuter au fond du puits d'une quarantaine de mètres de profondeur.

La progression se terminera par un arrêt sur éboulis à - 90 m.



Grotte glacée de Veronica

L'entrée supérieure, explorée en 1999, est la plupart de temps obstruée par la glace. L'année suivante, un porche à flanc de falaise s'est révélé être un autre accès à la même grotte. Nous avons ainsi pu atteindre la profondeur de - 150 m.

Son principal intérêt réside dans les extraordinaires formations de glace qu'elle possède. C'est devenu une tradition de la faire visiter aux nouveaux venus et de découvrir les changements de configuration dus aux variations du niveau glaciaire.

Cette année encore, nous ne pourrons accéder aux derniers puits, l'épaisseur de glace étant supérieure de 5 m environ à celle de 2003.

Escalade à la Torre Altaiz

Deux porches, bien visibles dans la falaise, nous intriguaient depuis longtemps. Une équipe a

décidé de faire les 80 m d'escalade nécessaires pour les explorer. Le premier donne dans une salle encombrée d'éboulis, sans suite. Le second est entièrement obstrué par des petits cailloux ; pourtant il semblait prometteur, vu d'en bas.



possibles ont été repérées et certains puits revisités.

Les zones ainsi mises à jour sont : Escondida, Torre Blanca, Madejuno, bas du You Sin Thierry jusqu'au pied de la cabaña Veronica.

Conclusion

La collaboration avec les Espagnols a permis de réaliser ce camp, malgré un effectif assez réduit (où sont les trente participants d'avant l'an 2000 ?). La participation d'autres clubs a déjà eu lieu avec succès et permettrait d'avoir des objectifs plus ambitieux (retour au 2N par exemple). Une durée un peu plus longue pourrait faire un camp plus productif, mais il est difficile de concilier sa passion de la spéléo, la vie de famille et le temps libre de chacun.



Prospection

Actuellement, nous n'avons plus de cavité très profonde à explorer comme ce fut le cas du 2N qui nous a menés à - 680 m. Ce trou mériterait d'y retourner pour chercher un autre passage dans des cheminées parallèles, mais il faudrait des équipes assez nombreuses et motivées, ce qui n'est plus le cas depuis quelques années.

La priorité a été de retrouver les trous marqués et de comparer les coordonnées du GPS avec celles établies avec une boussole dans les années passées. Mais bien sûr, au passage, d'autres entrées





Participants

Responsable d'expédition : Bernard HIVERT
Les Fauveilles
16380 CHAZELLES
bernard.hivert@free.fr

Participants :

Olivier GERBAUD	ASC
Bernard HIVERT	ASC
Christophe PREDESLY	ASC
Gérard TRUFFANDIER	ASC
Romain TURGNE	META Spéléo Club
Chema CAMARERO	CES Alfa
Marcos GOMEZ	CES Alfa
Manuel MORALES	CES Alfa
Miguel MORALES	CES Alfa
Alberto SAEZ	CES Alfa

Parrainage : FEDERATION FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE
CREI, Commission des Relations et des Expéditions Internationales
28, rue Delandine, F 69002 LYON

Autorisation : MINISTERIO DE MEDIO AMBIENTE
PARQUE NACIONAL DE LOS PICOS DE EUROPA
Arquitecto Reguera, 13
33004 OVIEDO.

CES ALFA : Club de Exploraciones Subterranas ALFA
Responsable : Ana Maria CAMARERO PEREZ
C/Los Arcos, 5 escalera derecha 8^e-4
28033 MADRID.

ASC : Association Spéléologique Charentaise
Siège social : Le Nil
138 route de Bordeaux, 16000 ANGOULEME.

META Spéléo Club Section spéléo Araignée
Mairie
16700 LES ADJOTS



Bilan financier

ALIMENTATION

Nom	Club	Nombre de jours	Dépenses	Total par personne	Dû à l'ASC	Dû par l'ASC	Recettes
ASC			316,85 €				
Bernard HIVERT	ASC	8	20,00 €	57,12 €	37,50 €	0	
Gerard TRUFFANDIER	ASC	5	8,50 €	35,70 €	27,50 €	0	
Christophe PREDESLY	ASC	8	13,77 €	57,12 €	43,50 €	0	
Olivier GERBAUD	ASC	8	0,00 €	57,12 €	57,50 €	0	
Romain TURNIER	META	8	10,00 €	57,12 €	47,50 €	0	
Marcos GOMEZ	CES ALFA	3	12,00 €	21,42 €	9,50 €	0	
Alberto SAEZ	CES ALFA	8	12,00 €	57,12 €	45,50 €	0	
Chema CAMARERO	CES ALFA	8	0,00 €	57,12 €	57,50 €	0	
Manuel MORALES	CES ALFA	8	0,00 €	57,12 €	57,50 €	0	
Miguel MORALES	CES ALFA	8	121,00 €	57,12 €	0,00 €	63,50 €	
Total des jours		72					
Total en euros			514,12 €	514,08 €	383,50 €	63,50 €	320,00 €
PRIX/JOUR		7,14 €					
Résultat							3,15 €

Déplacement

Les membres de l'ASC ont dépensé **470 €** de carburant et d'autoroute

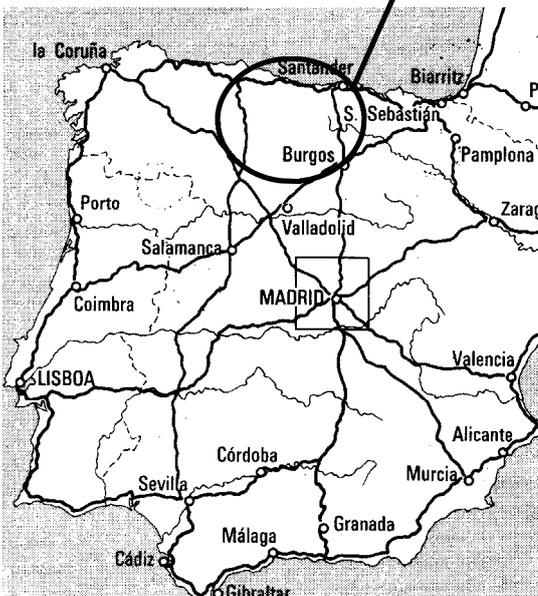
Matériel

Bâche pour le toit du barnum	69,99 €
Renouvellement de la pharmacie	28,43 €
Perforatrice Hilti 36V	1088,40 €
200 mètres de corde 8 mm	172,00 €
200 mètres de corde 9 mm	212,00 €
50 mousquetons	330,00 €
50 plaquettes	121,00 €
TOTAL	2021,80 €

Frais de reproduction de ce compte-rendu : **110 €**
(Tirage de 20 exemplaires)



Plan de situation





Compte-rendu journalier

Bernard Hivert

Vendredi 28 juillet

Nourriture :

Olivier et Bernard se retrouvent pour faire les courses, compte tenu des réserves laissées sur place l'an dernier dans des bidons étanches. Il est prévu que les Espagnols achètent les produits frais et les boissons.

Regroupement et départ de France :

Vers 20 h 30, nous nous regroupons chez Christophe pour répartir le matériel dans deux voitures 4X4, celle de Christophe et celle d'Olivier. Les deux véhicules sont chargés jusqu'au toit. Le départ a lieu vers 21 h 30. Rouler de nuit nous permettra d'éviter les bouchons inévitables en ce week-end de fin juillet.



Samedi 29 juillet

Arrivée à Potes :

Vers 5 h du matin, Olivier, Gérard et Bernard cherchent en vain un site pour camper dans le défilé de la Hermida. Finalement, ils continuent jusqu'au pré à côté de la cascade pour planter leurs tentes.

Christophe et Romain ont pris des raccourcis qui rallongent et se sont arrêtés après avoir tenté d'escalader la montagne en voiture.



Dans la matinée, nous nous réunissons à Potes pour acheter du pain et attendre les Espagnols qui ont 500 km à parcourir depuis Madrid.

Nous les voyons arriver vers 13 h. En leur compagnie, nous achevons les achats dans les commerces de Potes, dont une bodega typique où nous faisons notre réserve de Moscatel. Finalement, nous nous dirigeons vers un restaurant.



Les 4X4 en piste :

C'est à 15 h 30 que nous roulons enfin sur la piste qui part d'Espinama. A nos deux 4X4 s'est joint celui de Miguel. Marcos et Chema, eux, prennent le téléphérique de Fuenté Dé. Le chemin est long et caillouteux, et la poussière soulevée par les roues incommode les nombreux randonneurs.

Après avoir dépassé le refuge d'Aliva, notre convoi croise la voiture des gardes du parc qui nous indiquent que cette piste est interdite, sauf autorisation. Pas de problème, nous avons l'autorisation de la direction du parc national des Asturies et de la fédération espagnole de spéléo. Mais où est donc ce précieux papier ? Après quelques minutes de recherche, Miguel avoue aux gardes que c'est Chema qui l'a dans son sac ; il les invite donc à venir nous contrôler au camp, les jours suivants. C'est bon, nous passons. En fait, nous ne les reverrons pas.

Au col en haut de Fuenté Dé, Il n'y a plus que deux voitures. Où est donc celle de Christophe ?



Obligé de s'arrêter pour laisser passer des promeneurs, il n'a pas pu repartir en côte sur le chemin caillouteux, et l'embrayage sent le cramé. Il faudra vider tout le chargement avant qu'il ne fasse demi-tour. C'est Olivier qui fera deux voyages avec son gros tous-terrains.

Le pari est gagné : nous avons pu atteindre le lieu du campement avec deux voitures. Il n'y aura donc pas la corvée de transporter tout le matériel depuis la Vueltona.



Installation du camp :

A 17 h 30 commence l'installation du camp sur le terril de mine. Je n'en reviens pas : trois heures plus tard, tout est en place, y compris la nouvelle bâche plastique qui sert de toit sur les murs en pierres sèches d'une ancienne cabane de mineurs. C'est bien la première fois que tout se met en place si rapidement.

Première exploration :

Il est 23 h 30 : nous nous glissons dans les duvets. Tous ? Non ! Romain attend depuis un an de descendre dans la grotte qu'il a découverte et commencé à déblayer l'an passé avec Alberto, le dernier jour du camp. Il finit par décider Olivier à l'accompagner, et les voilà partis pour la Vueltona, à un quart d'heure de marche. Ils rentreront vers 4 h du matin, après avoir équipé en première 60 m de puits.

Dimanche 30 juillet

Grotte de la Vueltona

Alberto, Chema, Bernard

13 h → 21 h



Alberto, lui aussi, avait rêvé toute l'année à cette grotte qu'il avait abandonnée au moment où la désobstruction débouchait sur un puits profond et sonore. Enfin, il passe en tête pour rééquiper : il s'agit de remplacer la corde de 8 mm réservée à la pointe par de la 9 mm et de rajouter quelques amarrages, en bas des premiers puits, dans le méandre que les spéléos précédents avaient parcouru en désescalade. La corde de 8 mm récupérée va nous servir pour continuer l'exploration. Un méandre court mais très étroit en tête de puits nous pose quelques problèmes : comment l'équiper pour que la corde ne frotte pas ? Vaut-il mieux passer les pieds devant ? Comment se rétablir dans le vide ?



Fatigué, il jette un coup d'œil à droite, sans s'y engager. Nous remontons, ravis de nos découvertes mais un peu déçus de notre échec

Gérard, Christophe

17 h → 19 h 30

Portage de matériel jusqu'à l'équipe de pointe.

Olivier, Romain

17 h → 20 h

Topographie de la première partie qu'ils ont parcourue la veille.

Lundi 31 juillet

Gérard fait un portage de poubelles jusqu'au téléphérique et en profite pour téléphoner. Téléphoner sera un problème quotidien en raison de la couverture variable des mobiles dans notre zone. A un endroit et un moment précis dans la montagne, ça passe pour les Espagnols, quelquefois seulement pour les Français. Enfin, ce n'est pas vital, s'il n'y a pas d'accident.

Après bien des essais, nous continuons notre descente par quatre autres puits verticaux qui nous conduisent à un méandre étroit avec des vasques remplies d'eau en marches d'escalier.

En route, nous sommes rejoints par Gérard qui apporte un sac de matériel.

Une étroiture sévère avec des lames de rocher acérées nous arrête. Seul Chema ose braver la difficulté. Au-delà, le boyau se divise en deux. Chema s'engage dans la partie de gauche qui finit sur une étroiture infranchissable, et il n'y a plus de courant d'air.



Le porche à l'entrée de la grotte, au-dessus du carrefour de la Vueltona



Miguel, Manuel, Marcos

Installation d'une corde extérieure pour faciliter l'accès au porche de la grotte.

Grotte de la Vueltona

Olivier, Romain

12 h → 15 h

Olivier et Romain ne croient pas que l'exploration soit déjà terminée. Ils vont voir ce que



donnent des puits parallèles vers le fond, mais ils ne trouvent rien d'intéressant. Ils forcent le passage de l'étroiture du fond, délaissent le passage de gauche et, cinq mètres plus loin, arrivent à droite dans une petite salle où l'on peut se mettre debout. Là, le courant d'air est bien présent, mais vient d'une diaclase étroite à élargir. A voir l'an prochain.

Repérage du K5

Gérard

Gérard n'était pas venu aux



Picos depuis seize ans, et il souhaitait se remémorer les lieux. Il a retrouvé le K5, dont le névé est au niveau habituel.

Prospection sur Escondida

Alberto, Chema, Miguel, Manuel, Bernard

12 h → 14 h

Chema avait repéré une cavité, à flanc de paroi, dans le massif au-dessus du camp, au milieu d'une multitude d'entrées de mines. Il y a effectivement des trous partout, mais qui semblent avoir été visités. Ils portent des marquages anciens, et nous n'avons pas la documentation correspondante. Il faudra réunir le maximum de plans et descriptions pour être plus efficaces l'an prochain. La recherche reste sans succès.

10 N

Romain, Olivier, Bernard, Alberto, Chema, Miguel, Manuel

17 h → 22 h

En 2005, nous avons tenté de soulever un gros bloc qui bouchait l'entrée d'un trou, avec un bon courant d'air et qui semblait prometteur si on lançait un caillou. Il s'agit donc de le retrouver.

Ce n'est pas une mince affaire. Il est à flanc de paroi, dans un petit creux avec un ressaut qui le sépare du vide. Mais à quelle hauteur ? C'est au bout d'une heure de va-et-vient que nous le situons enfin. Alors s'affrontent plusieurs théories pour soulever

le rocher coincé dans l'étroiture verticale à cinq mètres de profondeur. Comment disposer les poulies pour faire un palan efficace ? Comment attacher le bloc ?

Nous fixons un goujon et une plaquette sur la pierre pour fixer la corde. Enfin, il se soulève, mais le passage vers le haut est étroit et il faut le faire pivoter. Ce faisant, nous sentons qu'il est disposé à tomber dans le puits. C'est bien, mais comment récupérer la poulie qui y est fixée ? Nous décidons de le freiner jusqu'en bas. Mais après quelques frottements sur les parois, il nous fausse compagnie et file tout seul, le goujon s'étant arraché.



Alberto découvre les nouveaux amarrages souples (AS) pour s'engager dans le puits. Mais la corde de 40 m est trop courte, il manque 5 m pour poser un pied sur le sol. Nous prenons alors le chemin du retour (une heure environ).



Prospection à la Torre Blanca

Christophe

13 h → 21 h

Cette zone est d'accès plus difficile et Christophe souhaite trouver un emplacement pour des tentes d'altitude qui permettraient une prospection plus approfondie. Un endroit semble propice et Christophe note ses coordonnées grâce au GPS. A ce propos, le GPS des Français indique 200 m de décalage par rapport au même appareil Magellan des Espagnols. Après bien des recherches, il apparaît que le GPS français est faux et qu'il faille faire une mise à jour de son logiciel interne, si c'est possible.

Christophe continue son repérage des cavités marquées du secteur du Madejuno à celui de la Cabana Veronica, et prend le chemin des touristes pour retourner au camp.



Quel est ce trou ?

Mardi 1^{er} août



A la recherche du 10 N. Enfin, le voilà !

10 N

Alberto, Olivier, Romain, Bernard

Olivier remplace la corde de 8 mm par de la 9 mm et rectifie l'équipement.

Après un ressaut, le puits continue jusqu'à une base de 6 m de diamètre. La suite est un chaos descendant avec une fenêtre qui donne sur une base de puits parallèle remontant, sans autre possibilité (exploration par Alberto et Bernard). Le courant d'air ne se sent plus, mais le froid est intense.

De la base du puits, Romain et Olivier effectuent une escalade en libre, d'une vingtaine de mètres, dans un puits remontant, sans suite apparente.

Gérard rejoint le groupe et descend visiter la grotte équipée.

Prospection

Miguel, Manuel, Chema

Le groupe recherche une cavité au-dessus du 5 P mais ne trouve rien d'intéressant.

Au retour, Romain et Olivier repèrent un porche dans la paroi de la Torre Altaiz avec une vire en diagonale qui permet une approche assez facile. Mais une corde d'escalade est nécessaire. Ce sera pour un autre jour.





Mercredi 2 août

Cueva helada de Veronica

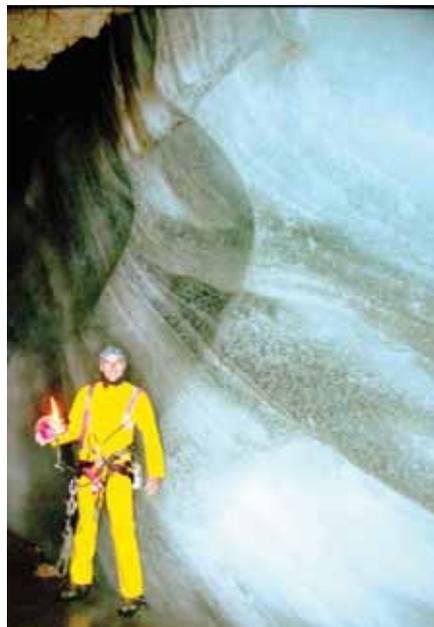
Olivier, Bernard, Chema, Alberto, Miguel, Manuel

15 h → 20 h

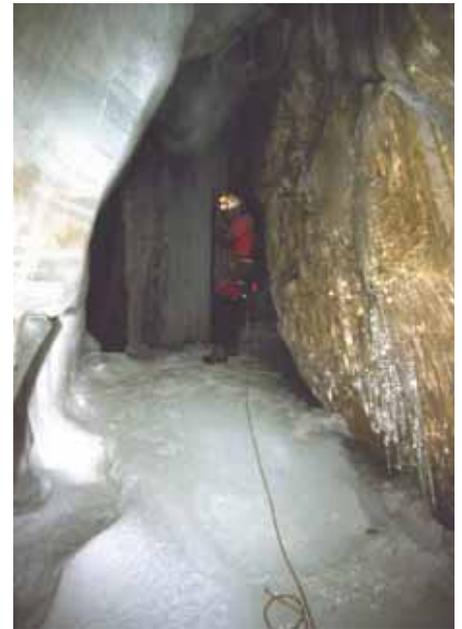


Visiter la grotte glacée de Veronica est devenu un classique. Chaque année elle nous accueille avec un aspect différent. Mais il faut la mériter : monter à la cabane refuge, redescendre sur le lapiaz,

désescalader la paroi, et enfin rejoindre son porche de 10 m de diamètre qui nous montre une large pente enneigée. Nous espérions que la neige ne soit pas trop abondante, comme Chema avait constaté que le névé du 2 N avait presque tout fondu. Mais au contraire, le niveau n'avait jamais été aussi haut. Pas question de rejoindre le magnifique puits glacé avec ses curieuses tours gelées que nous avons photographiées en 2003. Il aurait fallu casser un plancher de 6 m de glace. Et les anciens spits ne sont plus à un



emplacement correct, il faut rééquiper. Mais l'accès à la galerie glacée couronne nos efforts avec sa beauté mystérieuse et étrange. Au bout, le laminoir est à moitié ouvert. Il conduit à une grande salle encombrée de chaos, dont tout le sol est remplie de glace, figeant les blocs dans une gangue translucide. Je ne l'avais jamais vue ainsi.



Il faut noter l'exploit de Manuel qui a réussi à visiter la première partie de la grotte, encadré par son père et les autres spéléos. A neuf ans, et des petites verticales à négocier entre la glace et le rocher, il faut oser !

A la sortie, Olivier regrette de ne pas être un oiseau pour rejoindre directement le camp sans refaire le long détour du chemin des touristes. Il suit une vire herbeuse qui descend en oblique vers le grand cirque de pierres qui s'étend à nos pieds. Mais il renonce en constatant que les vingt derniers mètres sont trop risqués sans corde.



©Gérard TRUFFANDIER

passer la lumière, elle nous évitait l'effet de serre. Le seul inconvénient est le manque de clarté, on se croirait dans une grotte, même en plein jour !

Grotte de la Vueltona

Alberto, Miguel, Bernard

La pluie ayant cédé la place à un défilé de nuages gris, nous retournons à la Vueltona pour faire la topographie, jusqu'au fond, de la partie que nous avons découverte. En remontant, nous déséquibons toute la cavité qui attendra notre retour l'an prochain.

Descente à Potes

Christophe, Romain

Christophe avait l'intention de voir la grotte glacée, mais en montant sur le chemin de Veronica, la semelle d'une de ses chaussures en a décidé autrement : elle s'est décollée. Son propriétaire s'est vu contraint de rejoindre le camp à cloche-pied.

Il a donc décidé de prendre le téléphérique pour Potes, en compagnie de Romain, où il a pu trouver de la colle. Par la même occasion, les deux compères ont rapporté des denrées fraîches, du pain en particulier.

Prospection

Gérard

Pendant ce temps, Gérard arpente le lapiaz, près du camp. Il s'arrête devant une cavité sans marque, mais avec un spit. Sa visite sera arrêtée par un éboulis, à -12 m.

Jeudi 3 août

Le réveil est laborieux. La pluie et le vent ne donnent pas envie de quitter le duvet, et c'est à qui sortira le dernier. Mais, bonne nouvelle, la nouvelle bâche ne présente aucune fuite, et la cabane est sèche et accueillante. La couleur noire du toit nous inquiétait un peu : sous le soleil, serait-ce la fournaise ? Eh bien non, au contraire, ne laissant pas

Escalade à la Torre Altaiz

Olivier, Romain, Gérard, Christophe

Le rocher ayant séché, l'équipe part à l'assaut de la face sud de la Torre Altaiz. Au bout de 80 m d'escalade relativement facile mais avec des rochers instables dans la partie supérieure, les



©Gérard TRUFFANDIER



varappeurs atteignent le porche repéré depuis le bas. Il reste encore 6 m à gravir sans corde pour atteindre une faille donnant sur un couloir d'éboulis d'une dizaine de mètres qui monte jusqu'à une salle sans suite apparente.

Prospection

Chema

Sur Escondida, Chema repère la faille marquée S 18 qui semble être une autre entrée de la mine supérieure la plus connue.



Christophe

Toujours muni de sa carte et de son GPS, Christophe effectue le repérage des trous marqués de la lettre K.

Grotte des isards (Cueva de los rebeccos)

Olivier, Romain, Gérard, Christophe

Quasiment au pied de leur voie d'escalade, les grimpeurs font un petit tour dans la grotte des isards. Elle s'ouvre dans la paroi, en haut du pierrier, et ne nécessite aucun équipement, sinon le casque avec la lumière. C'est une cavité facilement



accessible, même pour des enfants. Elle comprend deux salles assez grandes, avec des cheminées et un puits de 5 m sans suite, et des recoins obstrués par des éboulis.

douteuse. Au-delà s'enfonce un puits de 6 m de profondeur que Chema entreprend d'équiper. Mais lors de la transmission du matériel, la sangle de la perceuse se détache et la belle Hilti personnelle de Chema se retrouve au fond. Des amarrages naturels vont permettre de la récupérer en bon état (c'est costaud l'outillage de chantier) et de constater qu'il n'y a aucune suite fâcheuse.

Vendredi 4 août

ES 1

Chema, Alberto, Bernard

Ce trou porte une marque bleue sans trace d'équipement et Chema pense qu'il mérite d'être revisité. Au fond de deux puits de 6 m, l'équipe tente la désobstruction d'un méandre qui devient de plus en plus étroit. Finalement, en l'absence de courant d'air, elle abandonne.

50 m plus haut, dans la même faille, s'ouvre un autre puits inconnu. Peut-être communique-t-il avec le ES 1 ? Les cinq premiers mètres se descendent facilement sous une trémie





Prospection

Olivier, Romain, Gérard, Christophe

L'équipe recherche des cavités dans le bas You Sin Thierry, en direction de la falaise en contre bas de la cabane Veronica. Elle repère la jonction qui permettra d'atteindre la vire oblique parcourue par Olivier mercredi. Ce sera un raccourci intéressant pour aller prospecter dans ce secteur.

Dans une vaste doline de 100 m sur 50 m sous Veronica, ils retrouvent les marques **V1, V2, V3, V4, V5, V6**. Ils en profitent pour en faire une exploration partielle avec des croquis.

De retour sur le Madejuno, ils repèrent les trous de **L1 à L12**.

Grotte de la Vueltona : ES26

Miguel, Manuel

Miguel et son fils Manuel vont apposer la marque **ES 26** à la grotte de la Vueltona, codage qui



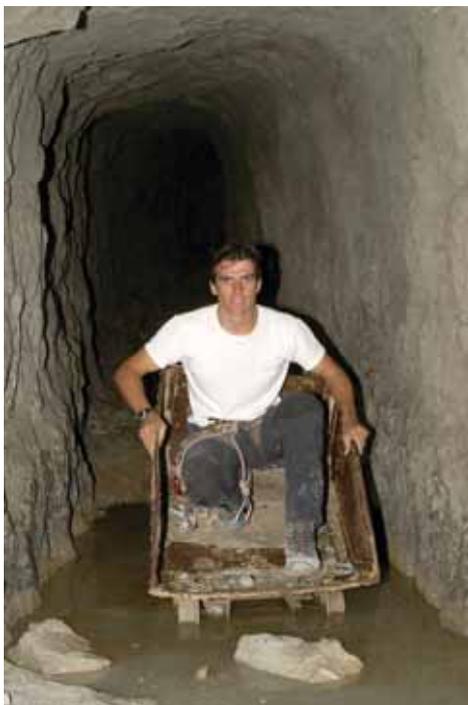
semble en accord avec la liste en notre possession.

Ils en profitent pour enlever la corde extérieure qui n'a plus d'utilité.

Mine supérieure S 18

Alberto, Bernard

19 h 30 → 22 h



Guidés par Chema et Marcos, nous nous engageons dans la faille S 18 qui débouche dans la mine supérieure. Un puits de 6 m nécessite une corde.

Là, nous retrouvons le matériel des mineurs laissé en plan comme s'ils l'avaient abandonné la veille. Pourtant l'exploitation a cessé il y a un siècle environ. Mais au détour des galeries, nous tombons sur des paniers en châtaignier remplis de pierres, un paquet de barres à mine, une brouette bien conservée et un wagonnet intact. Les rails se déroulent sur une centaine de



mètres, jusqu'à l'entrée habituelle qui s'effectue par un puits ébouleux encombré par un névé. Les paliers retenus par des madriers et les échelles en bois sont toujours en place, mais il vaut mieux les éviter.

Ce voyage dans l'histoire nous laisse un sentiment étrange d'admiration et de compassion pour ces forçats de la pierre qui recherchaient la galène (sulfure de plomb) et la blende (sulfure de zinc). Et ensuite, il fallait transporter ce chargement dans la vallée, 1300 m plus bas, par des chars à bœufs.

Samedi 5 août

Porche de la Torre Altaiz

Alberto, Bernard

Nous profitons des cordes en place pour jouer les touristes et grimper jusqu'au porche pour prendre des photos.

Olivier, Romain

En prenant pied sur la vire, nous rencontrons Olivier qui s'apprête à recommencer l'escalade. Avec Romain, il va tenter de gravir une cheminée dans la salle du porche, mais le rocher est trop pourri ; ils abandonnent.



va donc voir comment il se présente et en faire la topographie avec Miguel. Puis ils en assureront le déséquipement.

Prospection

Christophe

Toujours soucieux d'actualiser nos cartes, Christophe continue son repérage de cavités sur Escondida. Il trouve le **A1** en double, les **I12**, **ES12**, **ES21**, **A3**. Il compare les coordonnées du GPS avec celles données par les balises géodésiques installées avant l'an 2000.



Le dernier repas se fait sous les étoiles qui se cachent petit à petit derrière les crêtes de la Peña Vieja.

Dimanche 6 août

Le problème est de ranger tout le matériel dans deux voitures au lieu de trois. Olivier devra faire deux tours. Il est vrai que cette année nous sommes super bien équipés en appareils technologiques : trois panneaux solaires, batteries de voitures, chargeurs en tous genres, convertisseur pour disposer de 220V pour recharger la batterie lithium ion 36V de la perceuse (capable de faire plus de cent trous de rang).

Il faut ensuite cacher les bidons dans un endroit retiré pour les retrouver intacts l'an prochain.

C'est seulement vers 14 h que nous retrouvons l'agitation des touristes à Potes. Un dernier repas au restaurant La Parilla nous permet d'échanger nos ultimes impressions et nos promesses de retour dans les Picos de Europa l'an prochain.

Au niveau du porche, ils équipent une vire horizontale vers la gauche sur une quarantaine de mètres, suivie d'une escalade de 5 m. Ils atteignent ainsi un petit porche qui semblait prometteur vu d'en bas. Mais il est entièrement obstrué par des petits cailloux. Un boulon rouillé indique que quelqu'un est déjà passé par là.

Après avoir déséquipé l'ensemble, ils retournent au camp.

Grotte des isards

Alberto, Bernard

Cette grotte étant à proximité de la précédente, nous en profitons pour continuer notre reportage photos.

10 N

Marcos, Miguel

C'est Marcos qui le premier avait repéré ce trou en 2004. Il

Rangement



C'est le dernier soir et tout le monde s'active pour le rangement du camp. Il faut démonter le toit, trier les restes de nourriture, stocker ce qui peut l'être dans des bidons étanches.





Grotte de la Vueltona ES 26

Récit d'exploration

Samedi 29 Juillet 2006

Participants :

R. TURNIER, O. GERBAUD

TPST : 3 h

Après une installation complète du camp se finissant le soir tard, Romain, qui a désobé l'entrée d'une cavité en fin de camp l'année dernière avec arrêt sur puits, ne peut plus tenir.

Il est pourtant minuit mais il veut absolument aller sous terre.

Alberto, qui a désobé avec lui en 2005 ne veut pas venir et préfère aller se coucher.

Malgré une courte nuit la veille (4h), je me laisse guider vers l'entrée qui est à dix minutes du camp, 100 mètres avant le carrefour de la Vueltona, 20 mètres en contre-haut du chemin. Christophe nous accompagne en touriste.

Un boyau de 8 mètres, caillouteux et descendant, nous mène au départ du premier puits.

Après une étroiture en baïonnette, on a l'impression d'être à l'intérieur d'une énorme géode. Le courant d'air est bien présent.

La tête de puits, étroite et pleine de dents de cochon, n'est pas facile à équiper.

Romain peinant un peu, je prends le relais.



Après une astuce d'équipement et 18 mètres de verticale, nous prenons pied au fond du puits « Lucky Strike » nommé ainsi car l'année précédente Romain a échappé son paquet de cigarettes dans ce dernier. Nous le retrouvons un peu humide.

Un deuxième puits de 15 mètres ne demande qu'à être descendu.

A sa base, un méandre de 10 mètres conduit au départ d'une petite verticale de 5 mètres.

Il faut à nouveau équiper.

Encore un départ de puits étroit, il faut désobstruer. Romain s'engage en jouant des talons.

La terre et les graviers coulent comme du béton.

Le puits suivant fait 8 mètres de diamètre et une vingtaine de mètres de profondeur.

Malheureusement, Romain est en bout de corde.

Nous laissons la perfo et la sache à spits et nous remontons.

Il est 4 heures du mat, il est grand temps d'aller se coucher avec plein d'espoir pour la suite.

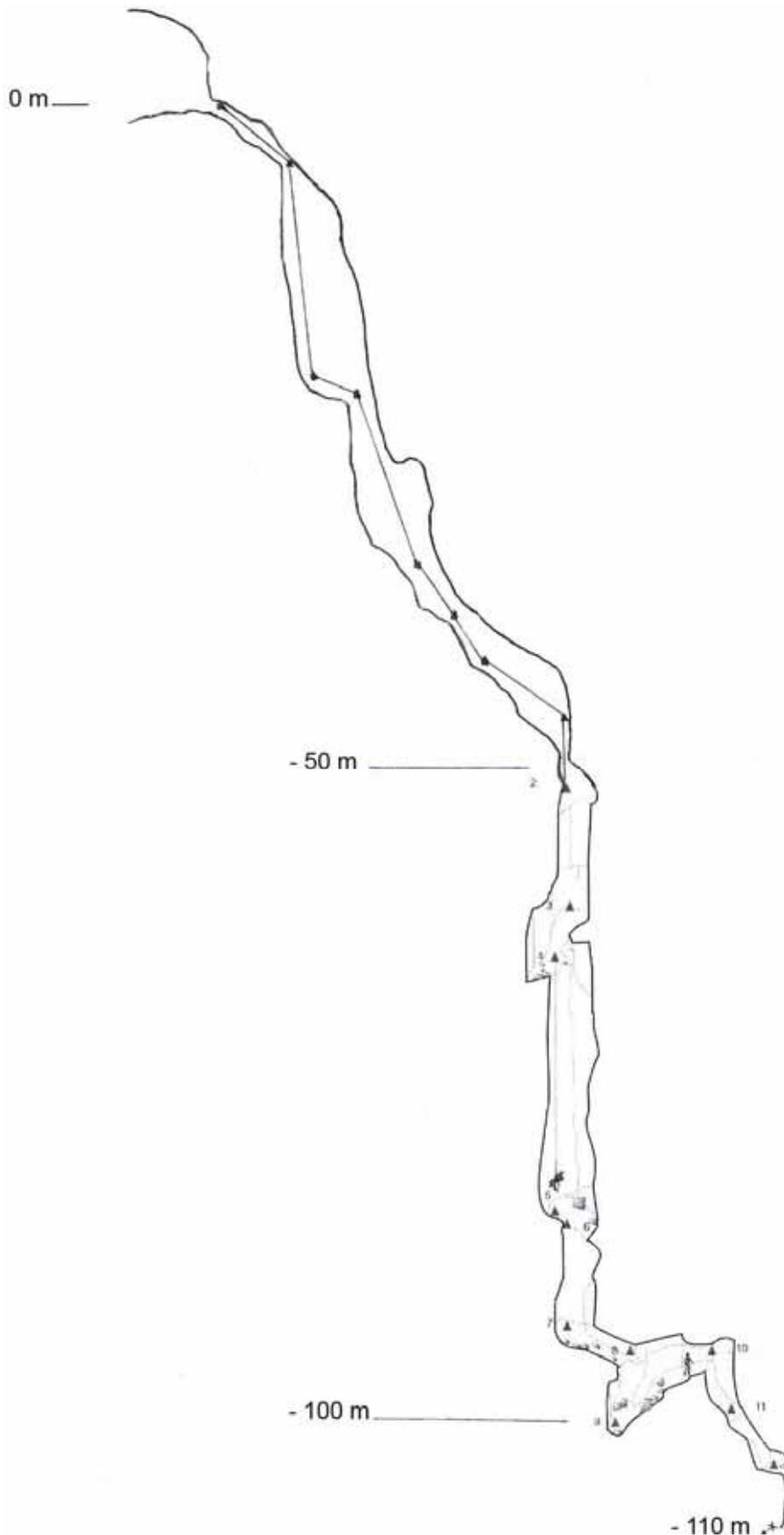
Olivier Gerbaud





ES 26

Escondida - La Vueltona



Coupe projetée

Août 2006

Topo :

Miguel Morales
Alberto Saez
Bernard Hivert
Olivier Gerbaud
Romain Turgné



Cueva Helada de Veronica (A5) Entrée inférieure

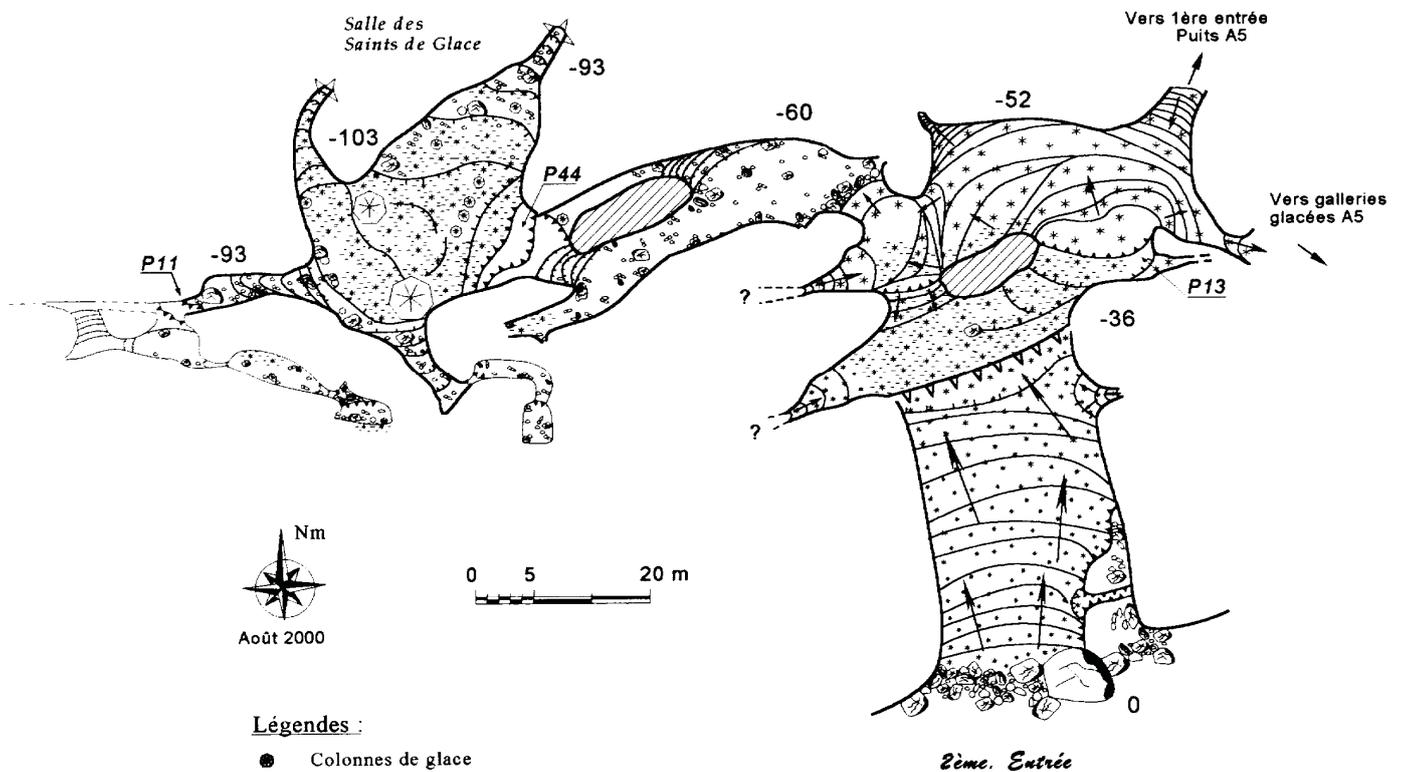
Picos De Europa / Massif de Los Urrieles
Cantabrie (ESPAGNE)

Développement = 255 m
Profondeur = - 103 m

Levés topo. : BUSSARD Ph. ; FOY Mi. ; HIVERT BE.
Report : BUSSARD Ph.

Explo: Association Spéléologique Charentaise / C.E.S. ALPHA (Madrid)

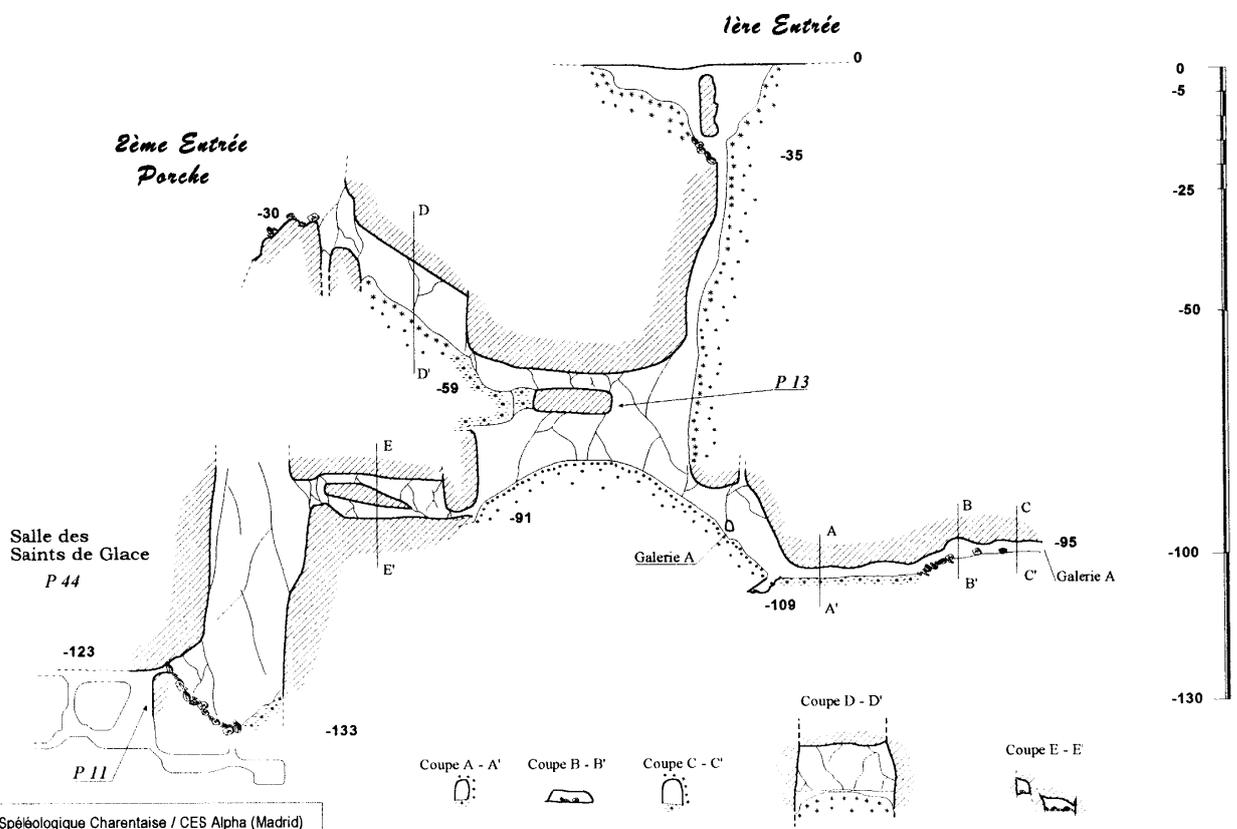
- PLAN -





Cueva Helada de Veronica (A5)
Picos de Europa / Massif de Los Urrieles
Cantabrie (ESPAGNE)

- Coupe développée -

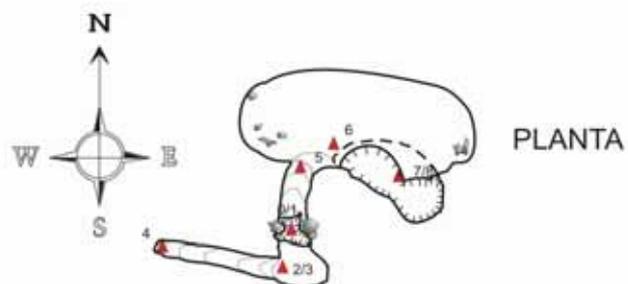
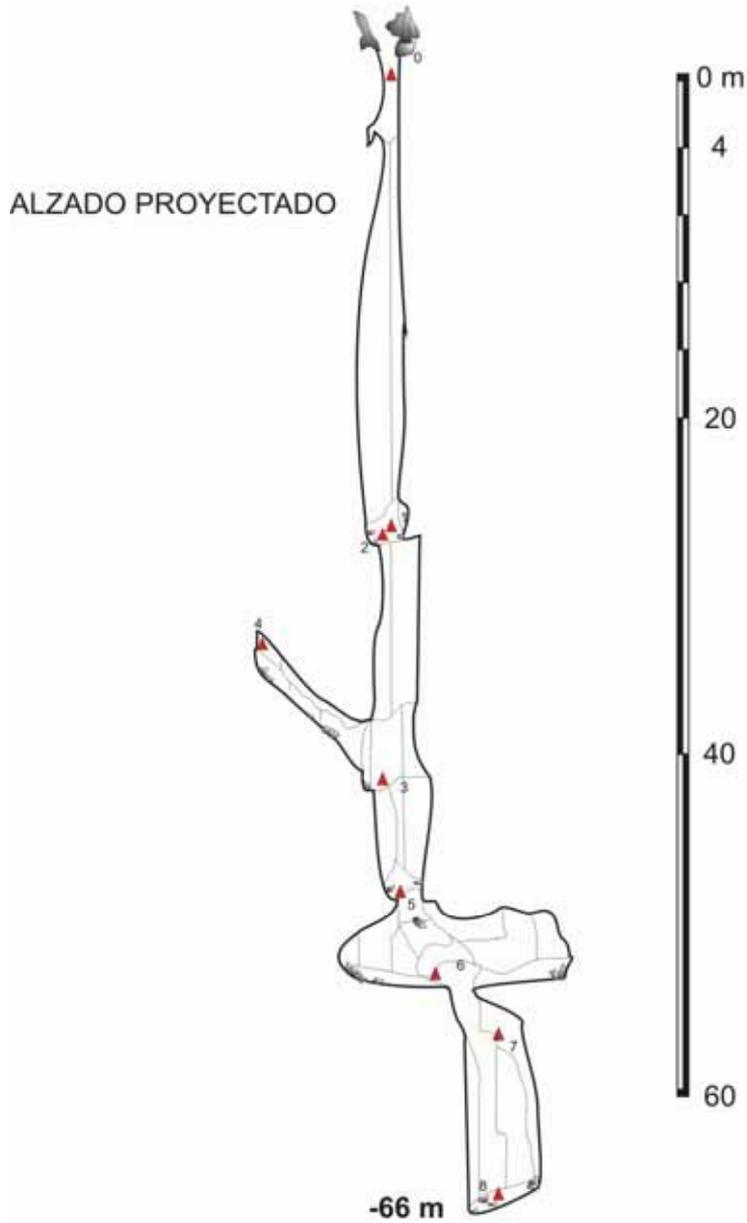




10 N

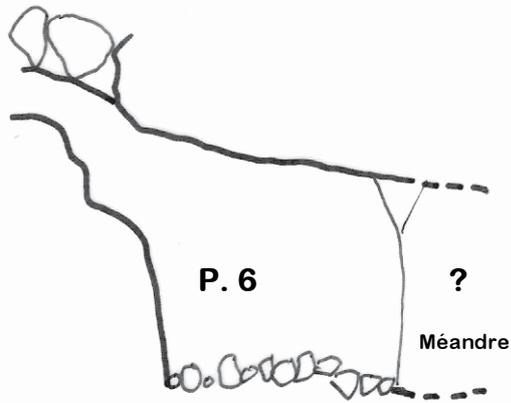
PUERTO DE LA PADIORNA

AGOSTO 2006



Topo: Miguel Morales/ Marcos Gomez

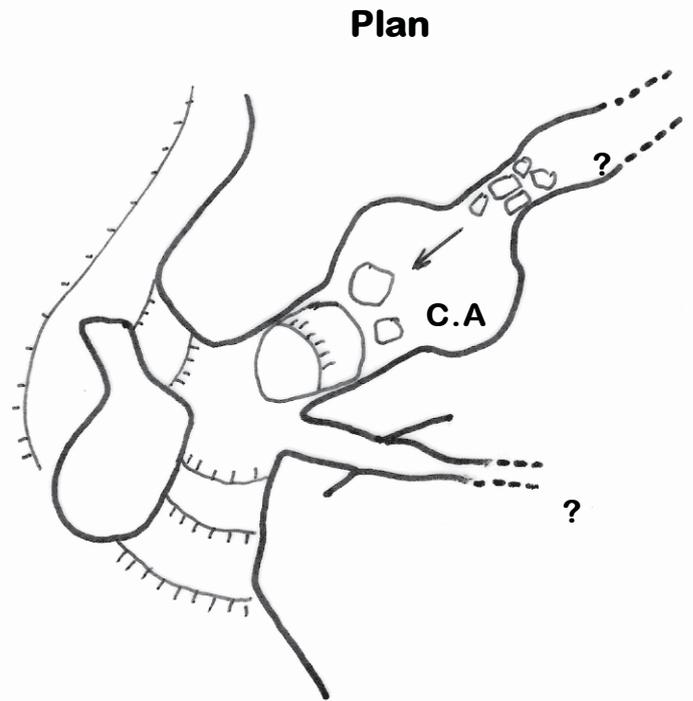
V. 1



Coupe

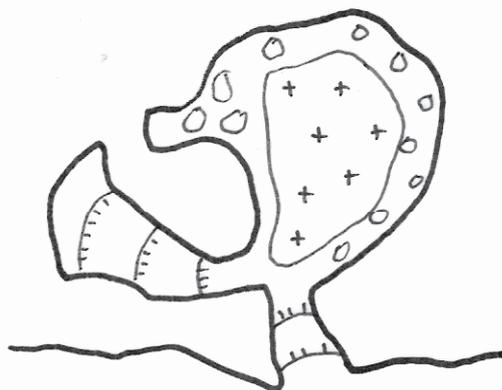
Croquis de prospection : Olivier GERBAUD

V. 2



Croquis de prospection : Christophe PREDESLY

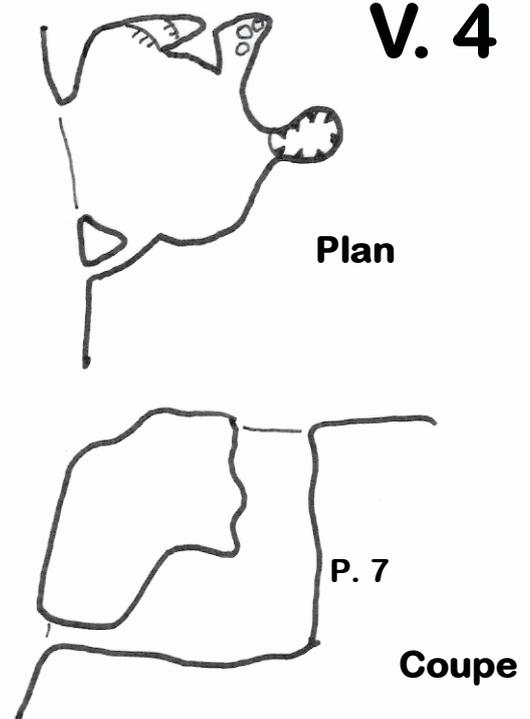
V. 3



Plan

Croquis de prospection : Olivier GERBAUD

V. 4



Croquis de prospection : Olivier GERBAUD